

Beaumont. — On suivait à Rance la coutume de Mons.

Rancia, 1000-1100; *Ranse*, *Ranche*, 1273.

Population en l'année	1815, —	875	habitants.
»	»	1840, —	1,148 »
»	»	1890, —	1,690 »
»	»	1910, —	1,710 »

RANSART, comm. de la prov. de Hainaut; à 8 kil. de Charleroi, à 4 kil. de Gosselies, à 4 1/2 kil. de Jumet et de Wangenies, et à 178 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 9,510 habitants; — sup. 568 hectares.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Gosselies. — Ev. de Tournai.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Sable et pierres pour routes. Charbonnages. Savonnerie; brasserie.

On y voit un tumulus connu sous le nom de « Fort des Sarrasins »; on y a trouvé des débris de vases en terre grise. Haches de silex, dont une aiguisée.

La paroisse était une quarte-chapelle à la collation de l'abbaye de Liessies, au doyenné de Fleurus, dépendit d'abord de l'évêché de Liège, puis de celui de Namur. — L'abbaye de Liessies possédait également la seigneurie de Ransart ou de la Ransart.

Eglise paroissiale en style semi-classique du XVIII^e s. — Eglise de 1884 au hameau du Bois.

Ancienne juridiction: Duché de Brabant, mairie de Genappe en partie, le reste dépendant du comté de Namur et du bailliage de Viesville, diocèse de Namur; collateur, l'abbé de Floreffe.

Population en 1815, — 1,419 habitants.

»	»	1840, —	2,443 »
»	»	1890, —	7,350 »
»	»	1910, —	9,410 »

RANSBERG, comm. de la prov. de Brabant; à 30 kil. de Louvain, à 8 kil. de Léau, à 4 1/2 kil. de Drieslinter, Cortenaken, Hoeleden, et à 5 kilom. de Neerlinter.

Pop. 797 habitants; — sup. 522 hectares.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Léau. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol argilo-sablonneux. Agriculture.

Le hameau de Ransberg, qui dépendait de la commune de Neerlinter, a été érigé en commune distincte par la loi du 25 août 1911.

Population en 1911, — 787 habitants.

RANST, commune de la prov. d'Anvers; à 12 1/2 kil. d'Anvers, à 9 kilom. de Zandhoven, à 7 1/2 kil. de Lierre, à 3 kilom. de Broechem, et à une alt. moyenne de 13 m. environ.

Pop. 2,073 habitants; — sup. 1,024 hectares.

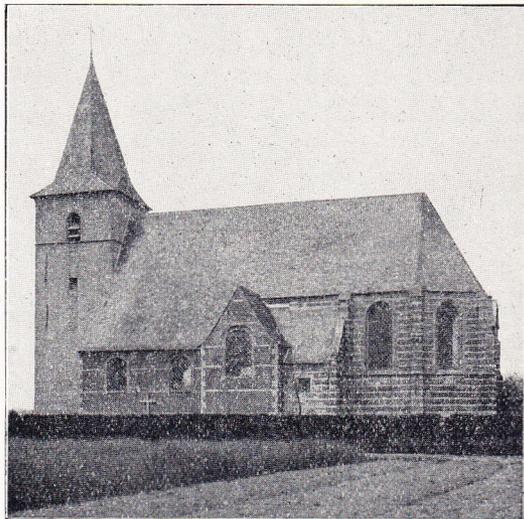
Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Zandhoven. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol argilo-sablonneux; bois; — agriculture. Brasseries; huilerie; tissage.

Châteaux de Zevenbergen, et de Cruykenborg ou de Doggenhout.

Durant des siècles Ranst et Millegem restèrent

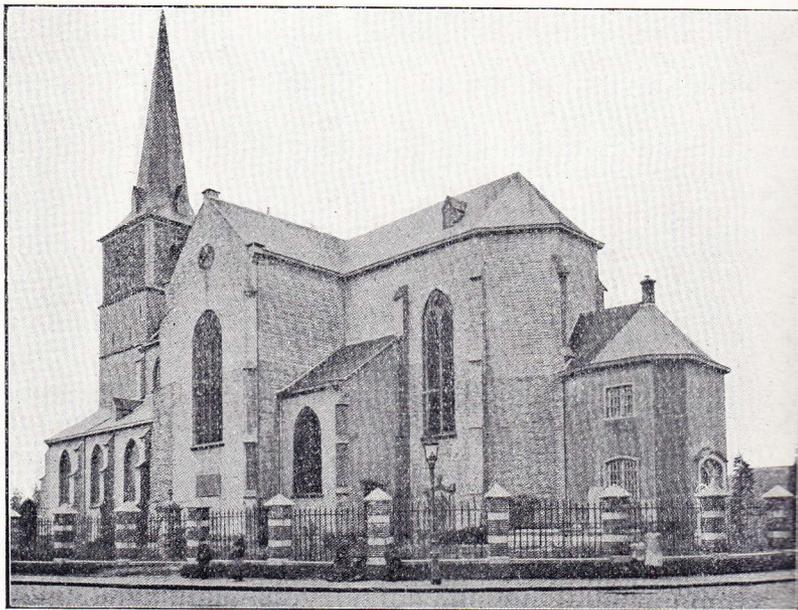
indivis, sous l'autorité des seigneuries de Zevenbergen et de Doggenhout, excepté en ce qui concernait la haute justice, qui restait entre les mains du duc



(Photo Nels)

Eglise de Ranst-Millegem

de Brabant, jusque sous Philippe le Bel, qui la céda en 1505 à Jan van Lyere, seigneur de Doggenhout. Charles-Quint la racheta, et son successeur Philippe II la céda « à perpétuité », en 1643, à Philippe-François de Fourneau, seigneur de Doggenhout. Les ducs de Brabant, Wenceslas et Joanna, confirmèrent en 1357 les propriétés et les droits des seigneurs de Ranst. De tout quoi il résulte que la seigneurie de Ranst était, dès avant 1641, un franc alleu ou seigneurie libre. On ignore quand les seigneuries de Zevenbergen et de Doggenhout furent séparées; toutefois, en 1312, elles se trouvaient encore dans les



Eglise de Ranst



Eglise de Ranst. — Pierre tombale de Pierre-Pascale de Deckere et de Cornélie Houtappel

mains d'Arnold Van der Liest. Au XVII^e s., l'historiographe baron J. le Roy était seigneur du château et de la terre de Zevenbergen.

Le 22 mars 1854, un grand incendie détruisit à Ranst: deux brasseries, l'église avec presque tout son contenu, y compris les cloches, — une dizaine de maisons et une grande partie de la récolte.

Vers 1560, — 102 foyers; en 1593, — 27 foyers...

Population en 1816, — 1,193 habitants.

» » 1840, — 1,550 »

» » 1890, — 1,650 »

» » 1910, — 2,015 »

En 1202, *Ranst*.

L'église de Ranst, construite probablement au XV^e s., a subi des restaurations à diverses époques; la plus importante eut lieu en 1855, à la suite de l'incendie de l'année précédente. Elle possède de nombreux objets du culte dignes d'attention: crucifix, chandeliers, croix processionnelles, etc.

Au hameau Millegem — (ancienne seigneurie qui dépendait en indivis des deux seigneurs qui possédaient Ranst) — se trouve une église abandonnée. Les bâtiments, qui semblent appartenir à diverses époques depuis le XIII^e jusqu'au XVI^e s., forment un ensemble fort pittoresque. Dans le pavement se trouvent plusieurs pierres tombales. Les historiens sont d'accord pour attester que cette église-ci est la plus ancienne et fut à l'origine le siège de la paroisse.

RAREN, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

RAVELS, comm. de la prov. d'Anvers, sit. dans une vaste plaine; à 7 kil. de Turnhout, à 11 kil. d'Arendonk, à 5 kil. de Weelde.

Pop. 2,075 habitants; — sup. 2,318 hectares.

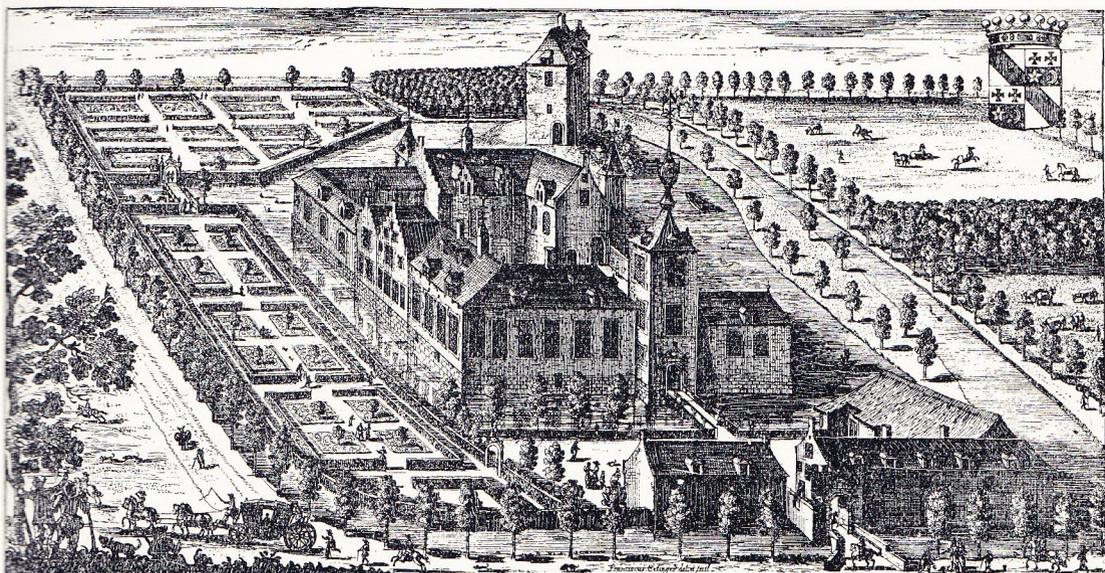
Arr. adm. et jud. de Turnhout; cant. de j. de p. d'Arendonk. — Archev. de Malines.

Sol sablonneux; plaines; bruyères; — pays agricole. Bruyères. Briqueteries. Fabrique de ciment.

Cours d'eau: le Aa, au N.; le Wouwersloop et le Marelschebeek.

Ravenslo, 1165; *Ravels*, 1296; *Raevels*, 1418.

Eglise toute entière en briques. Elle fut complètement dévastée, au milieu du XVII^e s., pendant les



Castellum Sevenbergen

Ranst. — D'après J. Le Roy, 1696

guerres et les troubles qui désolaient nos provinces. Restaurée vers 1760. La tour date probablement de la fin du XV^e s. Bon tableau du XVIII^e s. repré-

pannes, carreaux, poteries, tuyaux de drainage, faïences et grès.

Cours d'eau: la Dendre, affl. de l'Escaut.

Ce village était une des douze paires du Hainaut qui appartint aux familles de La Hamaide et d'Egmont. — En 1299, on cite messire Thiéri de La Hamaide, chevalier, sire de Rebaix. — On y trouvait la seigneurie de Wyart. — Châtellenie d'Ath; diocèse de Cambrai.

Rosbaix, Resbaix, 1119, Resbacum, 1183; Rebaix, 1168.

Alt. de 27.76 m. au seuil de la station, et de 41.86 m. au seuil de l'église.

L'abbaye de St-Ghislain avait la collation de la cure depuis 1134. L'église semi-classique, du XVIII^e siècle, renferme une belle croix triomphale du XV^e siècle.

Pop. en 1815, — 793 hab.
 » » 1840, — 1,085 »
 » » 1890, — 1,010 »
 » » 1910, — 962 »

REBECQ-ROGNON,

comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Bruxelles à Mons, près de

la limite du Hainaut; à 19 kilom. de Nivelles, à 7 1/2 kil. de Braine-le-Comte et de Virginal-Samme, à 3 kil. de Quenast. Altitude: 56 m. (seuil de l'église de Rebecq).

Pop. 4,268 habitants; — sup. 1,779 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol fertile, quoique gén. rocailleux et humide; — agriculture; cult. de lin. Carrières de chlorophyre pour pavés. Tabacs; blanchisseries de toiles.

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle.

Le hameau La-Genette fut longtemps habité par le poète J.-B. Rousseau, banni de France; il y demeurait dans les domaines de la famille d'Arenberg.

En 877, Rebecq figure parmi les possessions assignées au chapitre de Nivelles; toutefois, en 1059 et 1156, l'église est rangée dans la catégorie des biens dont l'abbesse de ce chapitre avait la jouissance exclusive. A une époque inconnue, les sires d'Enghien y acquirent de grands droits; ils parvinrent à s'y faire considérer comme seigneurs, et ils firent de Rebecq le point central de leurs domaines en Brabant.

La commune de Rebecq formait jadis deux circonscriptions différentes: Rebecq, qui dépendait de la mairie de Nivelles et où on suivait la coutume de cette ville (sauf pour les fiefs, qui suivaient celle de Genappe ou de Lothier), et la terre franche de Rognon, où, suivant toute apparence, les usages étaient les mêmes que dans la terre de Rognon, à Nivelles. — Les sires d'Enghien avaient à Rebecq haute, moyenne et basse justice. C'était à Rebecq que siègeait la cour féodale des sires d'Enghien en Brabant, cour qui jugeait aussi au criminel. Cette cour avait juridiction sur un grand nombre de fiefs, dont le plus important était la seigneurie de Tubize, ancien démembrement de ce que l'on appelait le « fief de Brabant » des Enghien.

Les seigneurs d'Enghien se qualifiaient quelquefois « princes de Rebecq » ou relevaient leur seigneurie



Ranst. — Château de Doggenhout

(Photo Nels)

sentant « Saint François recevant les stigmates », d'auteur inconnu.

Le village de Ravels fut cédé, en 1165, par le chapitre de Saint-Servais qui le possédait, à l'abbaye de Tongerlo. Dans ce village existait une chapelle qui dépendait de l'église de Poppel. Les mêmes chanoines la transmirent, en 1211, à la susdite abbaye. Vers 1550, Ravels fut érigée en paroisse, tout en continuant à dépendre de Poppel; à cette époque elle faisait partie du diocèse de Liège. En 1559 elle passa dans celui d'Anvers, tout en formant dépendance du doyenné de Hoogstraten.

Ravels était jadis le siège d'une seigneurie qui fut cédée, en 1626, par Philippe IV, roi d'Espagne, à Philippe le Roy, seigneur de Broechem. Toutefois, l'abbaye de Tongerlo conserva dans le village certains avantages, tels la dîme, le droit de plantation, etc. Après la paix de Munster, la seigneurie passa à Amélie van Solms, veuve du prince d'Orange, Frédéric-Henri; celle-ci vendit peu après la seigneurie de Ravels à la famille de Knuyt. — Depuis le XV^e s. Ravels était administré par sept échevins qui présidaient un bourgmestre.

Population en 1816, — 710 habitants.

» » 1840, — 720 »

» » 1890, — 1,023 »

» » 1910, — 1,777 »

Alt. de 34.58 m. au seuil de l'église.

Silex taillés. Urnes cinéraires antéromains.

RAVERSIJDE, dép. de MIDDELKERKE.

REBAIX, commune de la prov. de Hainaut; à 4 1/2 kil. d'Ath et de Wannebecq, à 2 1/2 kil. de Bouvignies.

Pop. 998 habitants; — sup. 590 hectares.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Tournai; cant. de j. de p. d'Ath. — Ev. de Tournai.

Terrain sillonné de coteaux; sol argileux, glaiseux et caillouteux; — agriculture. Distillerie, brasserie;

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925